

www.e-rara.ch

Oeuvres Posthumes De Frédéric II, Roi De Prusse

Friedrich

[Basel], 1789

Universitätsbibliothek Basel

Shelf Mark: UBH Ah II 24-35

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-88944>

Epitre I. Pour être envoyée par un Suisse à certaine Demoiselle Ulrique dont il était amoureux.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

De fourds et de perclus la gente moribonde
Transportent en ballots par bonne occasion

Leur gros bagage en l'autre monde ,
Jusqu'à la dissolution

Qui rassemble le tout dans le séjour immonde,
Pour moi je sens déjà couler le bâtiment ;
Mes pieds estropiés perdent leur mouvement ;
Couvert de mes débris, je me fais une fête
Que de maux conjurés l'implacable tempête
Par hasard jusqu'en ce moment
Ait encor épargné ma tête.

EPIQUE I.

*Pour être envoyée par un Suisse à certaine Demoiselle
ULRIQUE dont il était amoureux.*

JE vois ici comment on prend des villes ;
Leurs défenseurs, pareils à des Achilles ,
Mènent grand bruit et nous résistent bien ;
Ces beaux exploits, en lauriers si fertiles ,
Toujours cruels , ne me touchent en rien.

J'aimerais mieux le beau secret de prendre
Un jeune cœur enclin à se défendre ,
Sur-tout lui plaire et par mon entretien
Faire passer mon amour dans le sien.

A mon avis cet art est difficile ;
Je le croirais toutefois plus utile
Que les travaux funestes des guerriers
Couverts de sang , de fange et de lauriers.

Quel triste jeu d'abymer des murailles,
Vieux monumens d'habiles ouvriers,
De s'acharner dans le fort des batailles
Et de causer nombre de funérailles!

Que si j'étais auprès de vos foyers,
Je l'avouïrai, j'aurais plutôt envie
De m'occuper à procurer la vie,
En retirant des cachots du néant
De l'univers un futur habitant.

S'il se pouvait que celle que j'adore,
En concourant à ma félicité,
De son beau sein quelque jour fit éclore
Un rejeton de ma fécondité,
Ce trait parfait ajouterait encore
A ses vertus, qu'on ne peut trop priser;
C'est, croyez-moi, (soit dit sans métaphore)
Le vrai moyen de s'immortaliser,
Le Dieu d'hymen autorise ces gages.
Le bien de voir croître et multiplier
N'est point celui de ces ames sauvages,
Des Iroquois et des antropophages;
C'est un plaisir qu'on peut concilier
Avec les mœurs que prescrivent les sages,
Et la vertu doit le justifier.

Voilà pourquoi Mars, ce Dieu si terrible,
Me vit révéche, inexorable et sourd,
Quand il voulut m'engager à sa cour;
Vous le savez, mon cœur tendre et sensible
Sous vos drapeaux et sous ceux de l'Amour
S'était naguère enrôlé sans retour.

Ce Dieu charmant m'a tenu lieu de père;
Dans son école à Paphos, à Cythère,

De ses secrets, il daigna m'informer :
Retenez bien, dit-il, que l'art de plaire
Doit en tout temps précéder l'art d'aimer.
Il me montra son arsenal, ses armes ;
Je ne vis point de tonnerres d'airain,
Mais de beaux yeux brillans de mille charmes,
Dont la tendresse exprimait quelques larmes,
Et qui des Dieux feraient l'heureux destin.

Tous ses sujets vivent en assurance :
Les travaux sont exempts de violence ;
Attentions, sentimens délicats,
Soupirs, doux soins, égards et complaisance,
De tendres vers écrits sans embarras ;
Pour leurs exploits, ce sont baisers de flamme,
Qui sont couler la volupté dans l'ame,
Qu'il faut sentir, mais qu'on n'exprime pas.

Vous le voyez, j'ai l'ame trop humaine
Pour me complaire au danger, à la peine,
Que dans les camps au Dieu Mars départis
Egalement souffrent les deux partis.

Habitant doux des rives d'Hippocrène,
Toujours soumis à ma belle, à ma reine,
Je voudrais fort, si j'avais à choisir,
En lui donnant recevoir du plaisir.

A ce propos, ma divine maîtresse,
Je vous dirai le mot d'un ancien ;
Russe n'était, non plus qu'Autrichien :
„ Dieu me fit homme, ainsi je m'intéresse
„ Aux biens, aux maux de toute notre espèce. „

A Dittmansdorf 1762.